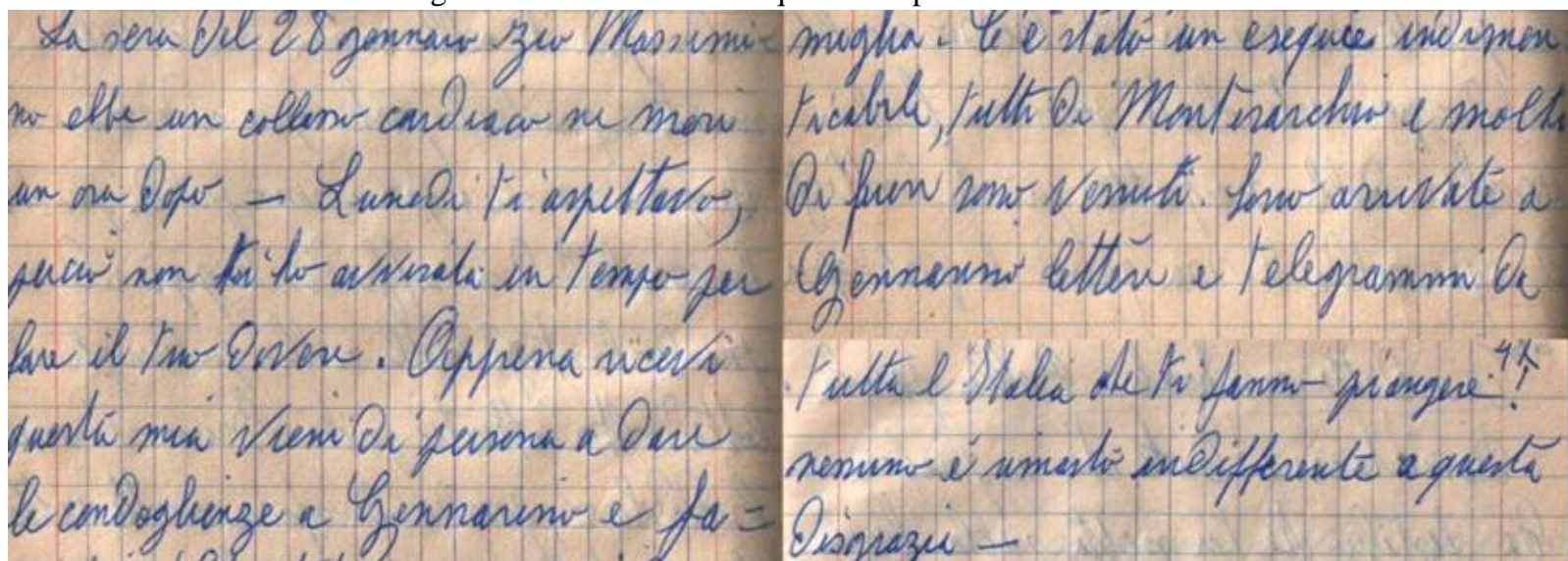


Réseau de dépendants. La Veuve Ricci sera rendue dépendante de sa Mère Eloïsa, puis de sa fille Eléonore. De même le fils François, sera rendu dépendant de sa Mère.

Eloïse Pino sœur de Massimino Pino Garagiste à Montesarchio sera mariée à Edouard Sezionale Basilicato, demeurant à Alger. Elle ira seule le rejoindre, l'épousera. Son mari décédé à 23 ans, elle reste avec son Beau père. Celui-ci décédé elle revient au Pays avec ses deux enfants âgés de 9 et 10 ans environ. Ce sont deux orphelins de père. Son frère la remarie avec Compare Carmine, héritier d'une grosse boulangerie qu'il gérera avec sa femme. Pris jeune dans l'incendie de cette même boulangerie, il devient handicapé de mémoire et de réflexion. Il est manipulable. Homme bon par nature, jovial, ses enfants adoptifs de cœur ne cesseront de l'aimer et de le soigner jusqu'à sa mort. François part faire son service militaire dans la Marine française et s'installe à Toulon. Eloïse décide Compare à vendre sa boulangerie et investir son argent dans trois épicerie à prendre en gérance à Toulon. Les épicerie périclitent, François est chargé de redresser la situation. Il la redresse comme on redresse aujourd'hui une société en faillite pour mauvaise gestion. Il devient propriétaire du Capital investi, moyennant une pension à vie qu'il doit verser au couple Compare. De l'épicerie il passera à une usine de chaussures, puis à près la guerre à une entreprise de maçonnerie et de construction d'immeubles et de villas. Il est lié au couple Compare par un sentiment de reconnaissance : ils lui ont permis de créer sa fortune.

Mais il serait devenu complice d'un transfert illicite de capitaux, puis Carmine ne serait pas l'unique héritier. L'autre prétendante vivant aux USA ne demandera rien. François renverra l'ascenseur quand ce sera nécessaire.

Massimino Pino. Eloïsa est dépendante de son frère aîné, lequel tutelle tous ses frères et sœurs. Le 28/01/1960 il meurt. Félicité écrit à sa fille : « ce fut un enterrement inoubliable. Tous de Montesarchio et nombreux de l'extérieur sont venus. Sont arrivés des télégrammes de toute l'Italie qui te font pleurer »



En 1947 François et son neveu Léopold vont en Italie, premier voyage de retour après 1938. Ils rendent visite à Massimino pour rembourser l'argent qu'il a prêté au couple Compare pendant le conflit. Il ouvre une grande armoire penderie, elle est pleine d'orfèvreries. Voilà comment je fais de l'argent, je prends en gage et je prête de l'argent. Qui ne restitue pas perd son dépôt. François s'en retourne en France choqué et en parle. Massimino fait de l'usure. Mais on peut penser qu'il recélait ce qui venait de rabattages, et des gens lui consignaient l'argent qu'il prêtait.

Or Massimino sollicité décide de ne pas avancer les fonds aux avocats qui devaient demander la liberté provisoire de Nicolas. Nicolas serait tuberculeux comme sa défunte mère, il valait mieux pour sa famille qu'il meure dans sa prison. Notons que l'autorité d'un Docteur Striani suffisait pour cette affirmation. Décédé pensionné il laisse sa propriété et l'on savait qu'il n'y aurait pas d'autopsie.

Le nombre de gens qui viennent pour l'enterrement de Massimino, révèle qu'il a dû aider beaucoup de personnes également. Beaucoup de relations, apparence d'un Parrain.

Les fils Antoine et Léopold. On peut imaginer que Nicolas, qui veut rembourser très vite les 10000 livres de l'hypothèque Brunoro de 1935, doit faire face à la mort de son père, puis l'anémie de son fils Antoine. Il demande à

sa femme de restreindre les dépenses. Mais la plus grande moitié du deuxième étage est libre et n'est toujours pas louée en 1937. Puis le 12/12/1935 on n'offre pas 24,50 grammes d'or au parti fasciste, si la situation est vraiment critique.

560

 PARTITO NAZIONALE FASCISTA

Fascio di Combattimento di **MONTESARCHIO**

Ricevuta N° 4811 il 12 DIC. 1935 Anno XIV

Il Sig. *Ricci Nicola di Leopoldo*

ha offerto alla Patria in armi i seguenti oggetti di oro, del peso complessivo di grammi *Ventiquattro e Cinquanta*
(in lettere)

<i>2 fedi</i>	K.	grammi	} 24,50
<i>1 anello</i>	}	18.	
<i>2 spilli</i>	}		
<i>1 paio orecchini</i>	}		

Il Segretario Amministrativo *A. Nazario*

 Il Segretario del Fascio

N. B. - La presente ricevuta ha carattere provvisorio e verrà sostituita entro dieci giorni da regolare ricevuta rilasciata dalla Federazione dei Fasci di Combattimento di Benevento.

Donc rien n'est critique !

Le Docteur Striani prétend qu'il disait à la Mère il faut donner à Léopold de la viande. Mais cela peut être dit de manière non impérative : ce serait bien qu'il mange de la viande, mais à défaut 2 ou 3 œufs valent un bon beefsteak. Or un enfant qui mange des œufs en abondance, selon ce qui a été colporté, de 1936 à 1938, peut-il avoir un foie fatigué comme celui d'un homme de 40 ans, ce que constateront les médecins français.

On doit penser à un empoisonnement à effet lent, par aliments appropriés et conseillés à la mère, de même des compléments alimentaires pour le fils Antoine qu'elle allaite. Il suffit de prendre des médicaments périmés, en changer les étiquettes, pour obtenir ce résultat. Qui s'applique également au Grand père Leopoldo. Il est caractéristique que seuls les mâles sont malades !

Nous pouvons alors penser que Leopoldo Ricci avait éventé une industrie de la falsification qui se mettait graduellement en place et qui est devenue institution.

Les morts successives de Leopoldo (1936), Antoine (37), l'emprisonnement de Nicolas (38) font grand bruit.

L'épouse est accusée par l'opinion publique d'avoir causé la perte de son mari. La mort du second Léopold ne pourrait passer. De là la démarche suggérée à l'Oncle François de conduire le neveu en France lors de son retour en Octobre 1938. Suggérée par un Docteur Striani !

Félicité a-t-elle abandonné son fils ? La question se pose puisqu'elle en sera accusée.

Léopold part en croyant qu'il va passer des vacances. Sa mère lui a certainement posé cette question, elle affirmera « tu as voulu partir en France ». Pour une courte période, cela explique qu'il peut rester sans voir son père. Mais l'épouse le dit à son mari, lequel lui répond « tu envoies ton fils en France, tu le perds pour toujours. ». Et elle le répétera comme d'une imprudence commise.

Dans le train qui porte l'Oncle et le Neveu en France il y a aussi le couple Compare. Donc la Mère Eloisa aura le temps d'expliquer à son fils que Léopold ne doit plus revenir en Italie. François est marié sans enfants, sa femme ne peut plus en avoir, il peut rester en France.

Le 16 mai 1940 Félicité par télégramme demande son fils. La guerre vient d'éclater. Réponse :

C'est ton fils toi seule as le droit de décider, mais je me permets de te dire quelque chose.

Il n'y a pas de péril ici, je l'ai guéri, j'en ferai un homme et il pourra venger son père.

e TUO FIGLIO -TU SOLA AI DRITTI DI COMMANDARE- ma voglio permettere
mi di dirti qualche parole :
1°-NO GE PERICOLO PER LUI CUI !!-2° FORCE NO SAI TUTTO QUELLO CHE
HO FATTO PER LA SUA SALUTA -QUANDO TU ME LAI DATTO PER PORTARLO
IN FRANCIA TUO FIGLIO ERRA CONDANNATO-RINGRAZIAMO A DIO OGGI E
SALVO !!-NE POSSO FARE UN'UOMO-PIU TARDO LUI PODRA VINDICARRE SUO
PADRE-E COME MI PUO DIRE ??? CO LA SUA PERSONNALITA CHE AVRA -
VEDI QUELLO CHE SONO IO CUI !!!LO FOSSE SE AVESSO ASCOLTATE LA
GENTA ???
Vedi cara sorella dove ge il corpo ge la morta

Le 31 mai 1940 François insiste : elle doit d'abord penser à son fils. Il fait valoir à sa sœur : « Je n'ai pas d'enfants – si un jour je viens à mourir qui sera propriétaire de ce que je laisserai ???

za ti tuo figlio-Ma no si devi pensare soltanto a te - devi pensare
pure a lui, al suo avvenire-Io no ho figli-se un giorno mingo a morir
chi sara proprietario di quello che lascerò ??? Ai capito-?? A chi
tenco io come parenti ?? no si deve pensare ai nipoti da parte di
mia moglie- Percio no farti cattivo sangue penzi sempre che tuo
figlio sta molto bene e che si treva in casa di tuo fratello/.
Nella settimana gi faro fare una fotografia e
te la manderò.
Miglioni di Baci da Poldino e Therese à Te
e la Pupa. Baci cari alla cara Pupa mia Figliana.
Ricevi dal tuo Fratello cari abbracci tuo.
François
4

Le 18 juillet 1941 François prend une décision : « Si je te donne ton fils TU N'EN FERAS RIEN, seule ma présence peut en faire quelque chose... »

Se ti ho scritto l'ultima lettera, mi scuserai, ma mi salvavo dalla malattia erro ancora sul colpo di tutto quello che aveva fatto-Oggi e differento, mi ricordo della promessa fatto a tuo Marito, e so che sono io che debbo pensare a loro-Si ti do tuo figlio TU NO NE PARAI NIENTE-Soltanto la mia presenza puo fare qualche cosa se vogliamo che lui sia una persona molto bene-Da che mi sono alzato ge un cambiamento totale al suo riguardo-Thérese a ordine di farmi sapere tutto quello che fa-La Paura di ritornare in Montesarchio lo fa caminare dritto e pure di sapere che io no rido molto.

Cette dernière note : « La peur de le ramener à Montesarchio le fait marcher droit » montre que L'Oncle ne comprend pas la situation.

Depuis novembre 1939 il a appris le décès de son Père. Il y a rupture entre le monde d'avant et maintenant. Le terme vacances qui s'éternisent, fait qu'il se sent prisonnier, on lui cache quelque chose. Il ne pose aucune question à personne. Il est devenu difficile, têtue, n'en faisant qu'à sa tête. Le 9 juin 1941, suite à une remarque de son Oncle et mal acceptée, Léopold fait une fugue. Il veut retourner en Italie. Son Oncle en tombe malade. Il prend alors cette décision qui accroît ses responsabilités envers son neveu et sa sœur.

Ici il n'y a aucun accord entre le frère et la sœur. Elle aurait dû faire transcrire par un acte notarié l'engagement de son frère envers son neveu. Mais elle ne doute pas de son frère. Et nul ne la conseillera pour cette pratique.

François a-t-il fait un rapt d'enfant ? La question se pose, l'accusation fut portée en 1992.

Félicité et François ont été des pions, exploités par une Mère, qui ne faisait qu'obéir à son frère Massimino. Ils sont aveuglés par l'affection ou la confiance qu'ils portent à leur Mère, et l'apparence des choses. Les affrontements entre le frère et la sœur viennent de l'anormalité de la situation, autant qu'entre l'Oncle et le neveu, de même entre la mère Félicité et son fils Léopold.

L'oncle va divorcer puis se remariera. Une fille est née sous les bombardements de 1945. Dans une lettre du 12/ juin/1947 François prend conscience que sa mère vise ses intérêts propres. Elle veut mettre sa nouvelle femme sous tutelle.

Elle aimerait que son Fils prenne sa fille avec lui et dédommage la mère porteuse perçue comme une intrigante. Ainsi, il ne divorcerait pas et Léopold ne serait pas « déshérité ». Il éloigne sa Mère, mais remplira ses obligations envers le couple Compare, jusqu'à la fin de leurs jours.

Sa nouvelle femme s'étonne, Léopold qu'elle connaît depuis 1941, a besoin de sa mère, comment se fait-il qu'elle l'ait abandonné ? La thèse de la maladie c'est bon pour quelques mois, mais n'explique plus la suite. Il subit l'influence de la première femme, laquelle avec Félicité et Eloïse font cause commune. Il est perçu à son tour par son Oncle comme un élément étranger à éloigner. Ainsi le départ sous les drapeaux en 1952, réalisera une rupture que l'Oncle et le Neveu attendaient comme une pause. On verra plus tard.

Ce plus tard arrivera en 1955, mais le neveu avait pris la direction de Paris et de l'affrontement qui allait suivre avec l'Administration. Cela lui paraissait de première nécessité.

Expulsion de Félicie par sa Fille. Le 5/ 11 /1959 Eloïse décède. Alors Eleonore veut expulser sa mère de la maison de Montesarchio. Selon l'acte de donation elle est propriétaire de tout. Félicité affolée appelle son frère au secours. La situation patrimoniale analysée sur la forme, François voit que sa mère est propriétaire des 2/3 de la maison de Montesarchio et qu'elle a déshérité ses propres enfants pour en faire don à sa petite fille. Donc l'Avocat Gennaro Pappa de Bénévent que Félicité connaît, est mobilisé et le 11 / 7 /1960, il entame une procédure en réduction de donation.

La situation patrimoniale prise sur le fond, repose sur une affaire criminelle. Donc il faudra stopper cette action si elle va trop avant, si elle déborde. Pour cela il n'y a qu'un moyen : casser la position financière de François.

Dès 1962 les travaux scientifiques de Léopold sont reconnus en Chine. En 1967 il dépose un Brevet. Là encore l'aide de son Oncle peut intervenir et c'est une autre raison tout aussi puissante de casser la position financière de François. Tout sera réalisé fin 70. Un notable sous contrat emporte la fortune de François avec d'autres en Amérique du Sud, et elle sera perdue pour toujours. Tout se gèle, on est tranquille.

Mais en 1960 Massimino est mort, ce n'est pas lui qui opère, donc en 1938 il ne fut jamais le cerveau qui opéra, il fut seulement convaincu par les arguments d'humanité que des personnalités bien placées lui donnaient.

A qui profite le crime ? En 1992 chassé par sa sœur d'Italie, Léopold s'installe à Nice. En position financière difficile il demande le 27 / 01 / 1997 à sa Mère, de percevoir le revenu de sa part de propriété en Italie, qu'il ne percevait pas depuis 1940, malgré l'aide qu'il a apportée à sa Mère et dont sa sœur a tiré profit.

Il reçoit datée du 12 / 02 / 1997 la réponse de son avocat qui n'est plus Gennaro Pappa, mais Nicola Pino. Un membre de la Famille Pino descendant de Massimino.

Ainsi à plus de 90 ans, et n'ayant plus toutes ses facultés, elle est revenue sous tutelle de la famille des Pino. On peut alors penser que les Pino ont manigancé toutes choses et continuent à défendre l'espace acquis. Mais pour quel bénéfice ? Celui que se partagent trois femmes ? C'est le bénéfice apparent qui masque l'élimination de la branche mâle Ricci.

Eliminer cette branche pour le bénéfice de qui ?

Une Anna Pino donne la réponse. Vers fin années cinquante ou début soixante, elle reçoit à Montesarchio la visite du Père Jésuite François Russo, atomiste de formation ou de profession. Il fait une recherche généalogique et passe par les Pino. Il ne manque pas de lui dire qu'il est versé dans la physique de l'atome et lui laisse adresse et téléphone à Paris.

Anna s'intéresse à Léopold et lors de vacances en Italie, elle lui donne nom et adresse pour qu'il prenne contact avec le Père Russo. Il ne manquera pas de le conseiller, voire de l'aider. Léopold fait comme demandé par Anna. Au téléphone le Père Russo est charmant, en privé il est brutal et glacial, qu'il passe par la filière c'est-à-dire rentre dans le rang, après il sera aidé.

Pour abattre l'ancien régime on commença par abattre l'ordre des Jésuites. Aujourd'hui il suffit d'infiltrer l'Eglise et ses divers ordres. L'Italie étant une société où le Catholicisme est religion d'état, l'infiltration progresse et diffuse et enseigne. Le nombre élevé de membres d'Eglises dans les rangs de criminels est révélateur de la perte du sens des réalités humaines et des valeurs morales.

Enfin, il est facile dans un isolement de recevoir des informations et de transmettre des ordres lors d'une confession. Ce devient un outil subversif parfait.